

Entreprendre, ça s'apprend?

M. Pernet



L'intervention de l'Antenne Régions Valais romand dans les ateliers d'évaluation des projets, ici dans une classe de Martigny, a permis de donner des orientations pratiques aux étudiants.

Pour développer un esprit d'entrepreneur, autant l'éveiller tôt. Pour ce faire, le programme Apprendre à entreprendre de l'Unité Ecole et Economie intervient dans les collèges et les écoles de commerce du canton, auprès des classes de deuxième année. Couplé au programme Parties pratiques intégrées (PPI) dans les écoles de commerce, Apprendre à entreprendre offre aux jeunes étudiants l'opportunité de suivre des ateliers pratiques tout au long de l'année avec l'objectif de monter leur produit, voire leur entreprise. En outre, la démarche encourage le travail interdisciplinaire et la collaboration avec les milieux professionnels. La sensibilisation à l'économie en général et à l'économie valaisanne en particulier est également visée.

Dans les écoles de commerce valaisannes

A l'école de commerce de Martigny, quatre classes participent à ce programme. Près de cinquante étudiants ont développé six projets d'entreprise. A Monthey, ce sont trois classes pour autant de projets. Par groupes, ils ont pensé un modèle d'entreprise ou de produits validé par leurs professeurs. De l'élaboration d'un business modèle à la commercialisation de leur offre, ils sont initiés à travers le programme à toutes les étapes liées à la création d'une entreprise. Durant l'année, ils font progresser leur projet entrepreneurial en travaillant tour à tour dans les différentes fonctions de l'en-

treprise. Une demi-journée par semaine est consacrée à des cours théoriques et des ateliers pratiques, sur lesquels l'accent est désormais porté. Au terme de l'année scolaire, il s'agira de mettre en œuvre leur projet.

Les écoles de commerce de Sion, Sierre et Brigue sont suivies par l'Institut de Management de la HES-SO Valais-Wallis. L'Antenne Régions Valais romand, quant à elle, anime des ateliers dans les écoles de commerce de Martigny et de Monthey. «*Une des missions de l'Antenne Régions Valais romand est d'assurer le développement économique endogène. Notre participation à ce programme nous permet de transmettre aux étudiants l'esprit entrepreneurial que nous rencontrons sur le terrain et d'éveiller chez eux la perception de la culture d'entreprise*», explique la direction de l'Antenne Régions Valais romand. Des passerelles entre l'école et le monde du travail sont ainsi jetées. Au cours de ces ateliers, une évaluation des projets est réalisée, ainsi qu'un soutien à la rédaction du Business plan. L'élaboration d'une intervention ludique pour sensibiliser les étudiants aux différentes démarches liées à la création de leur entreprise est en cours. Par le biais d'un jeu de piste organisé en fin d'année scolaire, les étudiants de Martigny auront l'opportunité de rencontrer les principaux acteurs du tissu économique et les interlocuteurs clés des étapes de la création.

Une orientation tournée vers la pratique

L'approche Apprendre à entreprendre, orientée sur la pratique, apporte de nombreux avantages aux étudiants. Elle leur offre les prémices dans l'apprentissage de l'autonomie, de la gestion des responsabilités, des

Pour en savoir plus:
www.ecole-economie.ch
www.regionsvalaisromand.ch

prises de décisions et, par la mise en situation, les différents aspects à gérer lorsque l'on est à la tête d'une entreprise. Forts de ces enseignements, ils se sentent mieux armés pour se lancer dans le monde professionnel au terme de leurs études. Non seulement en tant qu'entrepreneur, mais également en tant qu'employé, car ils auront développé une vision globale des différents secteurs d'activités d'une société. Ainsi, la mise en pratique et l'ancrage des démarches dans des activités pratiques constituent un véritable atout. Le travail en groupe et les enseignements riches qui peuvent être tirés de l'apprentissage mutuel et la résolution des problèmes liés aux perceptions variées des uns et des autres sont également favorisés.

Selon Stéphane Dayer, responsable de l'Unité Ecole-Economie: «*Cette approche a été mise en place depuis plus de quinze ans dans les écoles de commerce du Valais. Depuis la nouvelle maturité commerciale, Apprendre à entreprendre et PPI sont obligatoires pour les maturités commerciales. Avec ces deux programmes liés, les étudiants développent, à travers la création, l'esprit d'entreprendre et en même temps bénéficient de l'acquisition de la pratique professionnelle (PPI).*»

Vers un futur entrepreneurial?

Pour valoriser la réussite commerciale et les aspects novateurs, les étudiants ont l'opportunité de présenter leur travail au Prix Sommet Junior. Sur les treize projets candidats, six ont été présélectionnés. Les élèves ont également la possibilité de reprendre et continuer le projet à titre privé et hors du contexte scolaire, bénéficiant d'un soutien financier pour la phase de transition. Une perspective supplémentaire à la fin de leurs études.



De gauche à droite Diane Moulin, Jimmy Evershed et Dorian Mabillard, étudiants de 2^e année de l'ECCG de Martigny.

Interview

Quatre classes de l'Ecole supérieure de commerce de Martigny (ECCG Martigny) ont suivi le programme Apprendre à Entreprendre. Chaque groupe a monté un projet d'entreprise, mené par un chef de projet désigné parmi les élèves. Entretien avec trois étudiants impliqués dans «Colder than you», vente de housses isothermes personnalisées: Jimmy Evershed, chef de projet, Diane Moulin, responsable du suivi, et Dorian Mabillard, responsable comptabilité.

Quels avantages vous offre cette approche de l'entreprise par rapport à un cours standard?

Jimmy E.: L'aspect pratique et la répartition des tâches au sein du groupe. En tant que chef de projet, il a

fallu désigner des personnes à chaque poste clé pour la conception et le développement du projet. L'organisation en ateliers nous a conféré une certaine autonomie dans la gestion des tâches.

Diane M.: Cette approche nous permet de nous rendre compte rapidement, par nous-mêmes, de nos erreurs et de les corriger dans le même temps.

Dorian M.: Je dirais les démarches concrètes qui doivent être entreprises auprès de différents partenaires dans la réalisation du projet, à l'exemple des banques.

Ces développements pratiques ont-ils rendu plus concrète votre vision de l'entreprise?

Jimmy E.: Tout à fait, notamment pour la relation avec l'argent et sa gestion. Nous devons dégager le meilleur résultat possible de notre budget. L'expérience de l'autorité à travers la mise en place de la hiérarchie a été plus difficile à gérer par moments. L'esprit de concurrence, tel qu'on le retrouve dans la réalité, a aussi pu être perçu à certains moments entre les différents projets.

Diane M.: Un stage en entreprise m'avait donné une bonne vision du service comptabilité. Par contre, avec ce programme, j'ai découvert les autres secteurs tels que Recherche & Développement, Event...

Dorian M.: L'exercice de la rédaction du Business plan nous donne une bonne vision de l'entreprise. Par contre, pour certaines étapes, la démarche n'était pas vraiment aboutie à mon sens.

Quelle est votre conception de l'entrepreneur?

Jimmy E.: L'entrepreneur doit être innovant, faire preuve d'autorité, et également d'ouverture pour entreprendre les différentes démarches, demander des soutiens. Cette expérience a révélé mon intérêt pour l'entrepreneuriat, une voie que je pourrais envisager de poursuivre.

Diane M.: Il faut oser aller vers les gens, fixer les prix, s'enquérir de leurs besoins. Cette expérience éveille un peu à cet esprit, mais il faut aimer la victoire.

Dorian M.: Etre sûr de soi et aimer communiquer avec les autres me semblent deux qualités essentielles. La gestion de l'autorité est également importante.

l'auteur

Matthieu Pernet

Membre de direction

(Antenne Régions Valais romand)

m.pernet@regionsvalaisromand.ch

